

ESPACES 34.

■ ■ ■ EXTRAITS ■ ■ ■

HEMATOME(S)

Stéphane Bientz

Éditions Espaces 34, 2018

Extrait 1

3. Nos peurs

Tom court. Ema l'observe.

TOM :

Un esprit sain dans un corps sain a répété le maître en nous observant sur la piste de course.

Moi, je sais, courir vite, longtemps, sans perdre mon souffle.

/

Lorsque Dilo me poursuit, là, je préfère courir lentement,

que l'histoire se termine vite vite.

Mais suffit que le maître nous témoigne un peu d'intérêt et là je file à tout allure je te jure.

EMA :

On ne jure pas.

TOM :

Tellement vite que ma peau se met à dégager de la vapeur.

It's true !

ESPACES 34.

EMA :

Tatou préfère nager.

TOM :

Ma peau, elle dégage tellement de vapeur, ma peau, que j'enlève mon maillot de corps et alors les gouttes s'ébruitent sur mon dos là là

ça fait pfschlll

tellement y'a d'eau.

Tellement y'a d'eau oh oh.

EMA :

Regarder les bateaux sur l'eau loin de la jetée se jeter disparaître sous l'eau céans.

Tom, troublé, fixe Ema.

TOM :

Quand tu parles, comme ça, j'ai des frissons qui serpentent autour de mon cou. Comme des étincelles glacées qui piquent la peau.

Bientôt bientôt bientôt,

je pourrai en faire un collier.

EMA :

Tatou n'aime pas les bijoux.

TOM :

Avec un X !

EMA :

Tatou préfère les cailloux pour retrouver son chemin bâtir guérir abriter un feu pendant la nuit.

TOM :

Avec un thé pour mieux veiller !

ESPACES 34.

EMA :

Les glisser dans sa poche se jeter à l'eau et s'y accrocher à deux mains sous les courants marins profonds profonds.

TOM :

T'as gagné : j'ai un nouveau frisson qui vient de s'entortiller. Again.

Ema rit.

TOM :

Dis, on va lancer des galets dans les vagues ? On parie que je lance plus loin que toi ?

EMA :

On ne peut pas ne doit pas surtout pas salir ses mains et ses vêtements.

TOM :

On fera attention !

EMA :

C'est comme ça.

TOM :

Too bad.

You know what, mon père, il dit toujours qu'il n'aime pas que je jette des cailloux depuis la falaise. Il a peur que je tombe à l'eau, well, il ne le dit pas, ça, ça non, jamais il ne le dira, jamais il ne le dira que c'est parce qu'il a peur que je tombe à l'eau, never, mais je sais que c'est pour cela,

sinon,

quoi d'autre ?!

Inutile de s'inquiéter je nage parfaitement, les yeux fermés je peux aussi et descendre jusqu'aux coraux s'il le faut. Yes, I can.

/

ESPACES 34.

Moi j'aime bien faire des ronds dans l'eau et entendre le son de la pierre avalée.

/

Et toi, tes parents, ils ont peur de quoi pour toi ? À part que tu te salisses ?!

Ema hausse les épaules.

Forcément, ils ont peur pour toi, forcément, un parent, j'ai remarqué, ça s'inquiète. Tout le temps. C'est fatigant.

/

Moi mon père, il ne peut pas me surveiller quand il est de service au sémaphore, évidemment,

alors quand il est de repos, ou en permission c'est encore mieux, il m'apprend à faire plein de choses tout seul. Ça le rassure de savoir que je peux me débrouiller sans lui : cuire des œufs durs, neuf minutes ; ôter le calcaire, vinaigre blanc ; repérer une crevaison, plonger la chambre à air, dans l'eau.

/

Même si je préférerais qu'il soit là tout le temps, mais ça je ne le lui dis pas, je ne le lui dis pas, il pourrait penser que

je suis une frousse. Alors que,

non.

/

Parfois,

mais seulement parfois,

parfois j'oublie le visage de ma mère, plouf dans le rond de l'oubli, puits sans fond et alors j'ai peur, peur de complètement l'oublier.

ESPACES 34.

Ema serre fort la main de Tom. Puis la relâche. Elle fixe sa poupée Tatou.

EMA :

Le samedi Tatou a peur qu'Ema disparaisse avant que chaque lundi ne recommence.

Tom la regarde.

TOM :

Tu peux dire à Tatou que je vous protégerai, alors. Dorénavant.

/

J'attendrai chaque lundi matin ici.

Dilo surgit. Elle porte un sac-à-dos.

DILO :

Hey Tom-tom.

Elle lui donne un coup sur la tête avec son sac-à-dos.

TOM :

Sorry, on allait partir justement jeter des cailloux dans l'eau.

DILO :

Vraiment ? M'étonnerait.

Dilo s'installe entre les deux.

Roucouliez de quoi ?

TOM :

De nos parents.

DILO :

Ai vu un film avec ta mère hier. Pas mal, le film.

ESPACES 34.

Aimerais bien la voir, en vrai, ta mère. Autrement que sur l'écran géant du salon en dolby surround 7.1 HD.

EMA :
En tournage.

DILO :
Jamais là quoi. Toi, en mode débrouille-solo, n'est-ce pas ?

TOM, à *Ema* :
Dilo, elle a trois grandes sœurs mais c'est comme si elle en avait pas.

DILO :
Parce que dites grandes, censées surveiller les moindres faits et gestes mais moi, filou file à l'anglaise quand leurs dos se tournent et, hop ici-là,

ni vu, ni connu,

(...)